

MACHINE À POLYCOPIER MANUELLE
« Fabriken für Büromaschinen Roto »
Königslutter (Brunswick)
Vers 1935
Coffre : 65 x 50 x 45 cm

Jusqu'aux années 1970 et l'arrivée des premiers photocopieurs dans les écoles, l'impression des circulaires et des notes de cours se faisait à l'aide d'une machine à polycopier. Il en existe qui utilisent des stencils à alcool, d'autres des stencils à encre. Les premières sont peu coûteuses, mais elles se prêtent mal à des tirages volumineux. Pour cela, il est nécessaire de recourir à des duplicateurs à encre.

En 1940, l'armée allemande occupe les bâtiments de l'Institut de l'Enfant-Jésus de Nivelles. Elle y séjourne quatre ans. En 1944, lors de sa retraite, elle abandonne le matériel sans usage militaire direct : des caisses à munitions vides et une machine à polycopier « Roto ». Récupérée par les professeurs, elle servira à imprimer les documents administratifs de l'école et les notes de cours jusqu'au milieu des années 1950.

La machine se transporte dans un coffre en bois renforcé de cornières métalliques. L'intérieur se subdivise en plusieurs compartiments où sont rangés l'appareil, le papier, les cartouches d'encre, le mode d'emploi, etc. Une fois l'imprimante hors du coffre, celui-ci fait fonction de table à imprimer.

Actionnée par une manivelle, la machine comprend un rouleau sur lequel se fixe le stencil, un plateau pour le papier

vierge et un autre pour la réception des feuilles imprimées. Il est muni d'un mécanisme d'introduction des feuilles et d'une pompe à encre. Un compteur mécanique calcule le nombre de pages imprimées.

Fondée en 1912, la « Fabriken für Büromaschinen Roto » ou « Roto-Werke » à Königslutter près de Brunswick était, jusqu'à sa fermeture en 1982, l'un des plus gros fabricants européens de polycopieurs à encre et à alcool.

